



JOURNÉE DES THÈSES ORGANISÉE PAR  
LA FORMATION DOCTORALE INTERDISCIPLINAIRE  
ET LE SITE FABULA.ORG

RESPONSABLES :  
MARTA CARAION, JÉRÔME MEIZOZ ET MARC ESCOLA

# QUELLE THEORIE POUR QUELLE THESE ?

24 NOVEMBRE 2022

*Unil*

UNIL | Université de Lausanne

Centre de formation  
doctorale interdisciplinaire

[www.unil.ch/fdi](http://www.unil.ch/fdi)

Faculté des lettres

[www.unil.ch/lettres](http://www.unil.ch/lettres)



[www.fabula.org](http://www.fabula.org)

## Programme

Jeudi 24 novembre 2022  
UNIL, Château de Dorigny, salle 106

- 08h45-09h00 Mot de bienvenue de Prof. Katia Velmezova, vice-doyenne.  
Ouverture, par Marta Caraion & Jérôme Meizoz
- 09h00-09h45 **Esther DEMOULIN** (Paris-Sorbonne),  
*Quelles théories pour penser le couple littéraire ?*  
\*\*\*
- 09h45-10h15 **Mathilde ZBAEREN** (UNIL, Section de français),  
*Littérature contemporaine et éthique du care*
- 10h15-10h45 **François DEMONT** (UNIL, Section de français),  
*Misologie*
- 10h45-11h15 *PAUSE-CAFÉ*
- 11h15-11h45 **Arthur BRÜGGER** (UNIL, Section de français),  
*Polyphonie. Retour sur un flou terminologique*
- 11h45-12h15 **Frédéric GUIGNARD** (UNIL, Section de français),  
*D'une poétique à une esthétique du genre : la conjecture genrée en science-fiction*
- 12h15-13h45 *PAUSE-REPAS*
- 13h45-14h15 **Julia CELA** (UNIL, Section de français),  
*L'authenticité. Décentrer le questionnaire de la critique littéraire*
- 14h15-14h45 **Jeanne MODOUX** (UNIL, Section d'histoire et esthétique du cinéma),  
*Les traces d'une écriture féminine dans la collaboration entre Myriam Mézières et Alain Tanner (1975-2003) : une approche génétique de l'énonciation narrative et des représentations de genre*
- 14h45-15h15 **Vincent ANNEN** (UNIL, Section d'histoire et esthétique du cinéma),  
*L'auto-adaptation : décrire/comprendre les effets de reprise et d'actualisation chez l'auteur (de cinéma)*
- 15h15-15h45 *PAUSE-CAFÉ*
- 15h45-16h15 **Carlotta CONTRINI** (UNIL, Linguistique française),  
*La théorie narratologique a-t-elle besoin d'une nouvelle catégorie ? Sur le « narrateur-collusor »*
- 16h15-16h45 **Maud BROCHARD** (UNIL, Section d'histoire de l'art),  
*Usage et usure, la tracéologie appliquée aux objets en ivoire gothiques*
- 16h45-17h15 **Frank ZIMMER** (UNIL, Section d'allemand),  
*Sur l'esthétique du jeu dans Die Insel des zweiten Gesichts d'Albert Vigoleis Thelens*

## quelle théorie pour quelle thèse ?

Les thèses de lettres naissent souvent d'une réflexion sur un corpus, que les doctorant·e·s s'emploient d'abord à délimiter, justifier, voire éditer ; mais un corpus ne constitue pas encore un sujet de thèse, comme nombre de chercheuses et de chercheurs en font l'expérience, et l'élaboration d'une question sur un corpus suppose quelque chose comme un « saut » : la révision pour le moins des outils hérités et des catégories inscrites au catalogue théorique ou historiographique commun ; plus rarement (trop rarement peut-être) l'invention d'un concept inédit ou d'une catégorie nouvelle appelés par l'analyse du corpus ou la visée de la thèse.

*A contrario*, la difficulté pour un·e doctorant·e à nommer son sujet est bien souvent le signe d'une hésitation sur le plan théorique ou à l'égard des catégories reçues ; et les moments de doute ou les « pannes » récurrentes n'ont parfois pas d'autres sources qu'un besoin de clarification, mais le cursus académique n'a guère préparé les doctorant·e·s aux remises en causes des catégories qui organisent l'enseignement disciplinaire.

La Formation doctorale interdisciplinaire (FDi) de l'UNIL invite d'une même voix les doctorant·e·s et post-doctorant·e·s issus des disciplines des lettres à débattre des enjeux liés à la théorisation, en venant présenter, non pas chacun son sujet de thèse ou une communication en bonne et due forme, mais, en 15 minutes, un concept élaboré ou forgé dans le cours de la thèse, ou une notion aux contours encore flous mais dont ils ressentent le besoin, ou encore la discussion critique d'une catégorie reçue.

Chacune de ces propositions donnera lieu à une discussion informelle (15 minutes également) entre les doctorant·e·s eux-mêmes, animés par les directrices et les directeurs de recherche présent·e·s.

Au terme de ces journées, les intervenant·e·s seront invité·e·s à proposer, le cas échéant, une nouvelle entrée dans « [l'Atelier de théorie littéraire](#) » du site international *Fabula*, afin d'enrichir cette encyclopédie théorique commune.



# Résumés des présentations



Esther DEMOULIN

Post-doc, Ingénieure de recherche pour Fabula  
Sorbonne Université/CELLF 19-21

## quelles théories pour penser le couple littéraire ?

Objet de fascination dans la critique destinée au grand public, le couple littéraire a étrangement échappé jusqu'à présent aux exigences de la critique universitaire, encline à s'intéresser aux groupes littéraires (académies, cénacles, revues), surtout s'ils venaient confirmer le mythe du « célibataire de l'art ». L'activité littéraire et la relation de couple ont souvent été considérées, y compris par les écrivains eux-mêmes – pensons à Flaubert, Kafka ou aux frères Goncourt –, comme radicalement antinomiques. L'idée de couple d'écrivains réoriente pourtant radicalement les cadres épistémologiques de l'histoire littéraire du XX<sup>e</sup> siècle, en posant au passage de singuliers problèmes théoriques.

Notre thèse de doctorat sur le couple littéraire formé par Sartre et Beauvoir, de l'année de leur rencontre, en 1929, à l'année de la publication de *La Cérémonie des adieux*, en 1981, a tenté de construire cette notion en achoppant sur deux difficultés majeures. La fascination populaire suscitée par le couple littéraire échappe aux exigences épistémologiques de la critique universitaire : en proposant des collages de monographies (Michel Lafon et Benoît Peeters parlaient de « biographies de collaboration »), les publications consacrées aux couples littéraires ne se confrontaient ni aux difficultés ni aux tensions suscitées par la rencontre entre le couple et la littérature. En construisant ses mémoires (accrédités par Sartre) sur le mythe du compagnonnage et de la gémellité, Beauvoir dissuadait par ailleurs d'appréhender les enjeux spécifiquement littéraires impliqués par la relation de couple.

Nous reviendrons ici sur les propositions théoriques formulées dans notre thèse pour définir la notion de *couple littéraire*, ainsi que sur les difficultés auxquelles nous avons été confrontée.

### bibliographie sélective

ARAGON Louis (1968), *Aragon parle avec Dominique Arban*, Paris, Seghers.

BAWIN Bernadette, DANDURAND René (2003), « Présentation », *Sociologie et sociétés*, vol. 35, n° 2, pp. 3-7.

BERGER Peter, KELLNER Hansfried (2007), « Le mariage et la construction de la réalité », *Idées*, n° 150, pp. 57-67.

BOLOGNE Jean-Claude (2004a), *Histoire du célibat et des célibataires*, Paris, Fayard.

BOLOGNE Jean-Claude (2016b), *Histoire du couple*, Paris, Perrin.

BORIE Jean (1991), *Huysmans. Le Diable, le célibataire et Dieu*, Paris, Grasset.

BOURDIEU Pierre (2015 [1992]), *Les Règles de l'art. Genèse et structure du champ littéraire*, Paris, Éditions du Seuil.

CAMET Sylvie (1995), *Parenté et création. Familles d'artistes : de la relation personnelle à la production collective*, Paris, L'Harmattan.

*Couples modernes. 1900-1950* (2018), Paris, Gallimard/Centre Pompidou-Metz.

*Couples littéraires et destins croisés* (2019), *Le Nouveau Magazine littéraire*, n° 19-20.

- DARMON Muriel (2016), *La Socialisation*, Paris, Armand Colin.
- DUCOURNAU Claire, « Le couple littéraire comme unité d'analyse croisée : quelques pistes autour de Marie Ndiaye et Jean-Yves Cendrey », *ConTEXTES*, n° 33, à paraître.
- LECARME-TABONE Éliane (2002), « Le couple Beauvoir-Sartre devant la critique féministe », *Les Temps modernes*, n° 619, pp. 19-42.
- LUCCHINI Raphaël *et al.* (2021), *50 couples mythiques de la littérature, de l'Odyssee à Harry Potter*, Paris, Ellipses.
- MAUREL-INDART Hélène (dir.) (2019), *Femmes artistes et écrivaines dans l'ombre des grands hommes*, Paris, Classiques Garnier.
- MEIZOZ Jérôme (2007), *Postures littéraires. Mises en scène modernes de l'auteur*, Genève, Slatkine.
- MILLIGAN Jennifer E. (1996), *The Forgotten Generation: French Women Writers of the Inter-War Period*, Oxford/New York, Berg.
- NAUDIER Delphine (2008), « Assignation à "résidence sexuée" et nomadisme chez les écrivaines », in *Nomadismes des romancières contemporaines de langue française*, A. Lasserre, A. Simon (dir.), Paris, Presses Sorbonne Nouvelle, pp. 51-62.
- PEETERS Benoît, LAFON Michel (2006), *Nous est un autre. Enquête sur les duos d'écrivains*, Paris, Flammarion.
- POISSON Catherine (2002), *Sartre et Beauvoir : du « je » au « nous »*, Amsterdam/New York, Rodopi.
- SINGLY François de (2020), *Libres ensemble. L'individualisme dans la vie commune*, Paris, Armand Colin.
- SMADJA Éric (2011), *Le Couple et son histoire*, Paris, Presses universitaires de France.
- WALCH Agnès (2003), *Histoire du couple en France, de la Renaissance à nos jours*, Rennes, Éditions Ouest-France.

## **notice bio-bibliographique**

Ancienne étudiante de l'ENS (Ulm), agrégée de lettres modernes et docteure de Sorbonne Université, Esther Demoulin effectue actuellement un post-doctorat comme ingénieure de recherche à Sorbonne Université pour le site Fabula.org (équipe de recherche : CELLF-UMR 8599). Sa thèse, soutenue en 2021 à Sorbonne Université et intitulée *Écrire côte à côte. Simone de Beauvoir et Jean-Paul Sartre, un couple littéraire*, a reçu un prix en lettres et sciences humaines (« toutes spécialités ») de la Chancellerie des Universités de Paris. Elle étudie la notion de couple littéraire, défini comme le lieu de tension entre coopération et affrontement des singularités qu'illustrent les modalités d'écriture et les postures adoptées par Beauvoir et Sartre. Ses travaux s'intéressent plus largement aux questions de genre, aux liens entre littérature, politique et sociologie, ainsi qu'à la génétique des textes.

Elle est membre du comité scientifique du site Fabula.org, de l'équipe « Sartre » de l'ITEM, du comité éditorial des *Études sartriennes* (Classiques Garnier) et de l'équipe de recherche « Écrits de soi » (Sorbonne Université/Université de Rouen). Elle co-organise depuis 2019 le Séminaire littéraire des Armes de la Critique (ENS), dédié aux approches matérialistes qui réinscrivent les phénomènes littéraires et culturels dans le contexte historique, économique ou sociologique de leur production.

E-mail : [esther.demoulin@fabula.org](mailto:esther.demoulin@fabula.org)

Mathilde ZBAEREN  
Assistante diplômée  
UNIL, Section de français

Directeur de thèse  
Jérôme Meizoz, UNIL

## Littérature contemporaine et éthique du *care*

Les recueils de voix constituent une forme littéraire informée par le témoignage comme par la pratique de l'entretien sociologique et ethnographique. Cette forme littéraire repose sur une rhétorique du rétablissement de l'attention (redonner voix aux « sans-voix ») et répond souvent au projet éthique de réparer, par le biais de la littérature, un corps social morcelé. De la collecte de paroles de témoins à leur transmission sous une forme littéraire, la littérature se trouve embarquée dans un projet s'apparentant fortement au travail social et au soin, projet qu'il semble à ce titre pertinent d'examiner à l'aune de l'éthique du *care*.

La notion de *care* ne peut se traduire en français que par une constellation de termes parfois contradictoires (« sollicitude », « travail de l'amour », « compétence de soin », « souci d'autrui », « reconnaissance de la vulnérabilité », etc.). Cette pluralité de sens repose bien évidemment sur une multiplicité de conceptions dans laquelle il faudra cheminer tout en prenant son parti de la richesse des significations pour éclairer une autre nébuleuse de notions avancées dans le champ de la littérature contemporaine au sujet des littératures d'enquête et en particulier des recueils de voix. « L'attention », « la réparation » et « la restitution » constituent le socle du discours d'accompagnement des collectes de parole de celles et ceux qu'auteurs et autrices tendent à présenter comme « inaudibles » ou « invisibles ». Ainsi, le projet de restitution d'une attention par le biais de la littérature et de l'écoute des voix « inaudibles » entre-t-il en écho avec les catégories dont se saisissent volontiers les théories du *care* (interrelation, perspectives subalternes, écoute comme forme de soin) ? Les réflexions proposées dans le champ des études du *care* (en sociologie, en anthropologie, notamment) sur les limites du soin informent-elles les recueils de voix sur leurs propres limites ? L'éthique du *care* trouve-t-elle dans la littérature un mode d'action qui lui permet de réaliser une *politique du care*, c'est-à-dire, selon les mots de Joan Tronto, de « rendre la société aussi démocratique que possible » ou la littérature constitue-t-elle plutôt un nouvel espace de savoir partagé sur les inégalités intrinsèques à toute relation de *care* (même littéraire) ? Sans prétendre répondre définitivement à l'ensemble de ces interrogations, il s'agira de les déplier en envisageant en quoi des expressions telles que l'« hospitalité », la « restitution » ou la « réparation » permettent d'évoquer le projet souvent délicat de prendre soin d'un plus vulnérable que soi et de rester au plus proche d'une *politique du care* qui œuvre à consolider des liens sociaux égalitaires.

## bibliographie sélective

### œuvres du corpus évoquées

BERTINA Arno (2020), *L'Âge de la première passe*, Paris, Verticale.

COSNAY Marie (2021), *Des îles (Lesbos 2020 – Canaries 2021)*, Paris, L'Ogre.

- DIVRY Sophie (2019), *Cinq mains coupées*, Paris, Seuil.  
ROSENTHAL Olivia (2007), *On n'est pas là pour disparaître*, Paris, Verticales.  
SAUTIÈRE Jane (2003), *Fragmentation d'un lieu commun*, Paris, Verticale.

### **Littérature secondaire**

- BRACONNER Cécile & MAYER Nonna (2015), *Les Inaudibles : sociologie politique des précaires*, Paris, Presses de Sciences Po.  
BUTLER Judith (2004), *Vie précaire*, Paris, Amsterdam.  
DEMANZE Laurent (2019), *Un Nouvel âge de l'enquête. Portrait de l'auteur en enquêteur*, Paris, Corti.  
FASSIN Didier (2010), *La Raison humanitaire. Une Histoire morale du temps présent*, Paris, Seuil.  
FASSIN Didier (2020), *De l'inégalité des vies*, Paris, Fayard.  
GEFEN Alexandre (2017), *Réparer le monde. La littérature française face au XXI<sup>e</sup> siècle*, Corti.  
GILLIGAN Carol et al. (2019), *Une Voix différente : pour une éthique du « care »* [1986 pour la traduction française], Flammarion.  
HONNETH Axel (2005), « Invisibilité : sur l'épistémologie de la "reconnaissance" », *Réseaux*, vol. 1, n° 129-130.  
HONNETH Axel (2015), *La Lutte pour la reconnaissance* [2000], Paris, Gallimard.  
HUPPE Justine (2021), « L'invisibilité sociale est-elle soluble dans la littérature ? Gilets jaunes et délégations littéraires en déroute », *Elfe XX-XXI* [En ligne], 10.  
URL : <http://journals.openedition.org/elfe/3665>  
LAUGIER Sandra (2015), « Care, environnement et éthique globale », *Cahiers du genre*, vol. 59, n° 2, pp. 127-152.  
LE BLANC Guillaume (2009), *L'Invisibilité sociale*, Paris, PUF.  
MÉCHOULAN Éric (2017), *Lire avec soin. Amitié, justice et médias*, Lyon, ENS éditions.  
MOLINIER Pascale (2019), « Care », in C. Delory-momberger, *Vocabulaire des histoires de vie et de la recherche biographique*, Paris, Érès, pp. 201-204.  
MACÉ Marielle (2011), *Façons de lire, manières d'être*, Paris, Gallimard, « N.R.F. Essais ».  
MOLINIER Pascale et PAPERMAN Patricia (2009), *Qu'est-ce que le care ? Souci des autres, sensibilité, responsabilité*, Paris, Payot et Rivages.  
NUSSBAUM Martha (2010), *La Connaissance de l'amour*, Paris, Cerf.  
RANCIÈRE Jacques (2007), *Politique de la littérature*, Paris, Galilée.  
RANCIÈRE Jacques (2000), *Le Partage du sensible. Esthétique et politique*, Paris, La Fabrique.  
SONTAG Susan (2003), *Devant la douleur des autres*, Paris, Christian Bourgois éditeur.  
SPIVAK Gayatri Chakravorty (2009), *Les subalternes peuvent-elles parler?*, Paris, Amsterdam.  
SPIVAK Gayatri Chakravorty (1999), *A Critique of Postcolonial Reason: Toward a History of the Vanishing Present*, Harvard university press.  
TRONTO Joan C. & FISHER Berenice (1990), « Toward a feminist theory of caring », in *Circles of care*, Suny Press, pp. 36-54.  
TRONTO Joan C. (2009), *Un Monde vulnérable. Pour une politique du care*, Paris, La Découverte.  
ZENETTI Marie-Jeanne (2016), « Les "invisibles" peuvent-ils se raconter ? l'entreprise "raconter la vie" entre ambition littéraire et soupçon de "storytelling" », *Comparatismes en Sorbonne, Centre de Recherche en littérature Comparée*, Université paris-Sorbonne.

## **notice bio-bibliographique**

Assistante et doctorante à l'Université de Lausanne, Mathilde Zbaeren travaille à une thèse de doctorat sur les recueils de voix, la délégation du témoignage et la fabrique de l'auctorialité dans la littérature contemporaine. Elle a rédigé des articles portant sur les enjeux poétiques, méthodologiques et éthiques des collectes de paroles, ceci notamment dans les revues *Fixxion* (2019), *Fabula* (2020), *Études de Lettres* (2020) et *COntEXTES* (2021). Elle a co-dirigé un numéro de la revue *a contrario* sur le témoignage (2018) et un numéro de la revue *Fixxion* sur les violences sexuelles et sexistes (2022). Elle a bénéficié en 2022 d'une bourse de recherche doctorale pour un séjour de recherche à Chicago (University of Chicago).

E-mail : [mathilde.zbaeren@unil.ch](mailto:mathilde.zbaeren@unil.ch)

François DEMONT

Assistant-doctorant

UNIL, Section de français

Directeurs de thèse

Jérôme Meizoz, UNIL &

Gilles Philippe, UNIL

## misologie

Dans *Les Fleurs de Tarbes ou la Terreur dans les Lettres* (1941), le critique littéraire Jean Paulhan met finalement un nom sur le mal dont souffrent d'après lui les Lettres françaises de son temps : la « misologie ». Certes, Paulhan n'est pas le premier à évoquer une certaine « méfiance à l'égard du langage »<sup>1</sup> dont semble atteinte la littérature d'alors ; son ami le philosophe Brice Parain l'avait, par exemple, déjà fait en 1934 dans son *Essai sur la misère humaine*, déclarant lui-même : « ce n'est pas moi qui [l']ait inventé »<sup>2</sup>. On se méprendrait bien sûr, écrit Laurent Nunez, « en datant la naissance à la connaissance, car les microbes n'ont guère attendu Pasteur »<sup>3</sup>. Paulhan reste pourtant le seul à avoir aussi clairement nommé ce problème de la pensée langagière ; et l'on devine que cette entreprise d'appellation constitue un acte éminemment symbolique quant à l'importance et à l'actualité des questions relatives à la place et au rôle du langage en critique comme en littérature à partir des années 1930. Mais quel est donc le sens du terme « misologie » et de l'adjectif qui en est dérivé ?

On ne trouve, chez Paulhan, ni référence ni explication explicite. Il y a d'ailleurs, dans ses textes, une certaine ambiguïté relative au concept de « misologie », ce qui résulte notamment de la polysémie originelle du substantif grec λόγος. Indiquons d'abord que « misologie » désigne, de manière générale, la tendance à déceler un écart, ou plutôt un décalage, entre la représentation familière d'une chose et sa réalité. Toutefois, le mot « misologie » signifie chez Paulhan « méfiance malade envers les mots »<sup>4</sup>, et participe d'une sensibilité pouvant même amener à éprouver de la haine pour le langage.

En effet, d'après Jacques Lecarme ou Perrine Coudurier<sup>5</sup>, Paulhan aurait, à cette occasion, formé un néologisme à partir des racines grecques μῖσος (« haine », « aversion ») et λόγος (« parole », « langue », « raison », « logique », « explication » ou encore « discours »). Pourtant, le vocable « misologie » se trouve directement en grec : μισολογία. En outre, si le grec ancien connaissait déjà le substantif, l'adjectif μισολόγος existait également (chez Platon par exemple). En écrivant ainsi « misologue » puis « misologie » en 1941, Paulhan n'aurait donc rien inventé. De plus, le terme (dans le sens de « haine du raisonnement ») se rencontrait en français au moins dès le XIX<sup>e</sup> siècle. Le fameux *Vocabulaire technique et critique de la philosophie* d'André Lalande (édité pour la première fois en 1926) comporte ainsi lui aussi, sous le préfixe « Miso », la notion de misologie en la référant aux *Fondements de la métaphysique des mœurs*

---

<sup>1</sup> Brice Parain, *Essai sur la misère humaine*, Paris, Bernard Grasset, 1934, p. 157.

<sup>2</sup> *Idem*.

<sup>3</sup> Laurent Nunez, *Les Écrivains contre l'écriture : 1900-2000*, Paris, José Corti, 2006, p. 20.

<sup>4</sup> Gilles Philippe et Julien Piat (dir.), *La Langue littéraire : Une histoire de la prose en France de Gustave Flaubert à Claude Simon*, Paris, Fayard, 2009, p. 455.

<sup>5</sup> Voir Jacques Lecarme, « La Terreur dans les lettres », *Cahiers de médiologie, La scène terroriste*, n° 13 (2002), p. 158 ; Perrine Coudurier, « Jean Paulhan & l'empreinte de la Terreur », *Acta fabula*, vol. 10, n° 9, « Notes de lecture », (novembre 2009) [en ligne].

de Kant, dans le sens de *Hass der Vernunft* (« haine de la raison »)<sup>6</sup>, et relève également l'existence de l'adjectif « misologue », employé dans la même acception, qui n'est pas exactement celle des *Fleurs*.

On se demandera donc l'intérêt de réinvestir, voire de réinventer, une notion ancienne et peu scientifique telle que celle de « misologie » afin de l'utiliser dans une approche théorique et critique contemporaine de textes littéraires. Quels sont les avantages et les inconvénients d'un tel geste ? Est-ce un outil réellement utile ? Faudrait-il s'en passer ? En quoi une opération de reprise « néosémique » telle que celle-ci peut-elle constituer un geste herméneutique fertile ?

## **bibliographie**

PAULHAN Jean, *Œuvres complètes*, Bernard Baillaud [éd.], Paris, Éditions Gallimard, volumes I : *Récits* (2006), II : *L'art de la contradiction* (2009), III : *Les Fleurs de Tarbes* (2011), IV : *Critique littéraire I* (2018).

BEAUJOUR Michel, *Terreur et Rhétorique : Breton, Bataille, Leiris, Paulhan, Barthes & cie*, Paris, Jean-Michel Place, 1999.

JENNY Laurent, *La terreur et les signes : poétiques de rupture*, Paris, Éditions Gallimard, 1983.

NUNEZ Laurent, *Les Écrivains contre l'écriture : 1900-2000*, Paris, José Corti, 2006.

PHILIPPE Gilles, PIAT Julien, *La Langue littéraire*, Paris, Éditions Fayard, 2009.

## **notice bio-bibliographique**

François Demont est doctorant à l'Université de Lausanne. Sous la direction des Professeurs Jérôme Meizoz et Gilles Philippe, il prépare une thèse en littérature française sur la misologie (« méfiance envers le langage ») au XX<sup>e</sup> siècle, alliant une perspective sociologique et historique à une approche stylistique. Auteur de plusieurs articles et conférences, co-auteur d'un ouvrage collectif *Faire littérature. Usages et pratiques du littéraire (XIX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles)* (Archipel, 2018), ses recherches s'articulent autour de l'imaginaire de la langue, du langage et de la littérature dans une perspective historique, stylistique et théorique.

E-mail : [Francois.Demont@unil.ch](mailto:Francois.Demont@unil.ch)

---

<sup>6</sup> Voir Emmanuel Kant, *Fondements de la métaphysique des mœurs*, Monique Castillo [trad.], Paris, Librairie Générale Française, 1993 [1785], p. 60.

Arthur BRÜGGER  
Assistant-doctorant  
UNIL, Section de français

Directeurs de thèse  
Christine Le Quellec Cottier, UNIL  
Gilles Philippe, UNIL

## polyphonie : retour sur un flou terminologique

La notion de « polyphonie » figure sans conteste parmi les outils essentiels de l'analyse littéraire. Le terme fait pourtant l'objet d'un certain flou terminologique. On le voit ainsi mobilisé pour décrire des phénomènes extrêmement divers : hétérogénéité énonciative, dialogisme, plurivocalité, intertextualité, hétéroglossie... Bakhtine en a fait un élément constitutif du genre romanesque : en suivant la conception bakhtinienne, le roman moderne est pour ainsi dire ontologiquement polyphonique. De ce point de vue, l'utilisation de l'épithète apparaît parfois dénué de sens, à moins d'avoir un goût certain pour les tautologies : un « roman polyphonique », après tout, n'est-il rien de plus qu'un roman comme un autre ?

Si la plasticité de la notion présente l'avantage de rassembler des formes distinctes autour d'un même mouvement – la représentation du *collectif* dans le roman –, comment composer avec ces ambivalences pour qui tente de décrire et de distinguer justement différents phénomènes énonciatifs ? Faut-il forger de nouvelles catégories d'analyse narratologique pour envisager d'étudier les multiples modalités des narrations plurielles ?

## bibliographie sélective

- PETITJEAN André (2004), Introduction de la revue *Pratiques*, n° 123-124, Metz, CRESEF.
- BAKHTINE Mikhaïl (1987 [1978]), *Esthétique et théorie du roman*, trad. par Daria Olivier, Paris, Gallimard, TEL.
- BAKHTINE Mikhaïl (1998 [1970]), *La Poétique de Dostoïevski* (1929), trad. par Isabelle Kolitcheff, Paris, Seuil, Points.
- PERRIN Laurent (2004), « La notion de polyphonie en linguistique et dans le champ des sciences du langage », *Questions de communication*, n° 6. [En ligne]  
URL : <https://journals.openedition.org/questionsdecommunication/4445>
- PERRIN Laurent (2004), « Polyphonie et autres formes d'hétérogénéité énonciative : Bakhtine, Bally, Ducrot, etc. », *Pratiques*, n° 123-124, Metz, CRESEF.
- ROUSSIN Philippe (2022), « Voix, polyphonie, démocratie », *Fabula / Les colloques, Livres de voix. Narrations pluralistes et démocratie*. [En ligne]  
URL : <http://www.fabula.org/colloques/document8077.php>
- TOUYA Aurore (2015), *La Polyphonie romanesque au XXe siècle*, Paris, Classiques Garnier.

## notice bio-bibliographique

Arthur Brügger est assistant diplômé à la Section de français de l'UNIL. Il prépare une thèse intitulée « Le Style pluriel. Narrations polyphoniques et collectives dans le roman francophone contemporain », sous la direction probable de Christine Le Quellec Cottier et Gilles Philippe. Son mémoire, qui portait sur la narration au *nous*, a donné lieu à un article dans le n° 191 de la revue *Poétique* (« Narrer au *nous* ») et fait l'objet d'une publication dans la collection Archipel Essais en décembre 2022.

E-mail : [arthur.brugger@unil.ch](mailto:arthur.brugger@unil.ch)

Frédéric GUIGNARD  
Assistant diplômé  
UNIL, Section de français

Directrices de thèse  
Dominique Kunz Westerhoff, UNIL  
Irène Langlet, Univ. Gustave Eiffel

## ***D'une poétique à une esthétique du genre : La conjecture genrée en science-fiction***

Les corpus imposent parfois des orientations critiques : en s'intéressant aux utopies féministes (1969-1980) dans le champ de la littérature de science-fiction, il était évident que la double minorisation auctoriale et thématique (du féminin au sein de la SF) allait convoquer les études genre comme outil méthodologique central. Un des chantiers ouverts, parallèle au travail d'analyse, reste de détricoter l'objet et le processus du genre comme geste critique, puisqu'il est tantôt sociologique lorsqu'il s'intéresse à la constitution du canon masculin et la minorisation du féminin (encore plus violente en SF qu'ailleurs), tantôt métapoétique pour comprendre l'intrication entre un genre (littéraire) et un genre (sexué), souvent socio-poétique lorsqu'il se saisit des représentations genrées comme avant-texte ou qu'il analyse la détermination des imaginaires genrés par les représentations fictionnelles (des enjeux centraux tant la rupture entre SF classique et SF new wave est nette, en particulier sur les questions féministes). Si toutes ces pratiques infusent la critique anglophone, bien installée en SF, qui met l'accent sur la performativité des discours littéraires et leur situation dans des séries culturelles, la critique francophone, avec les réserves que l'on connaît, semble emprunter une voie moyenne où les études genre sont souvent mises à profit sans être tout à fait embrassées, peut-être parce qu'elles semblent mettre en danger l'objet littérature. Je souhaiterais donc m'interroger sur la possibilité d'une *esthétique du genre* qui puisse révéler la potentialité ludique et heuristique du genre en littérature, en déterminer les formes et les matrices sans être prisonnière d'une boîte noire sociologique où le dispositif littéraire ne ferait qu'enregistrer les inputs – outputs de déterminismes exogènes. À cet égard et dans mon domaine spécifique, j'ai proposé le concept de *conjecture genrée* pour souligner la particularité créative qu'a suscité la rencontre entre les enjeux féministes des années septante et la liberté offerte par l'utopie science-fictionnelle, un concept qui me semble excéder la sphère poétique.

### **bibliographie**

- CLÉMENT Michèle (2016), « Asymétrie critique. La littérature du XVI<sup>e</sup> siècle face au genre », *Littératures classiques*, vol. 90, n° 2, pp. 23-34.
- HANIN Laetitia (2019), « Sociopoétique du genre », *Sociopoétiques*, n° 4. URL : <https://revues-msh.uca.fr/sociopoetiques>, consulté le 30 septembre 2022.
- MERRICK Helen (2014), « Gender in science fiction », *The Cambridge Companion to Science Fiction*, Cambridge University Press, pp. 241-252.
- REID Martine (2020) (dir.), *Femmes et littérature : une histoire culturelle, II*, Paris, Gallimard.
- ZANONE Damien (2018), « Introduction », *Romantisme*, n° 179, pp. 5-11.

## **notice bio-bibliographique**

Frédéric Guignard est assistant diplômé de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne, en littérature française. Il mène une thèse de doctorat sous la direction des Professeures Dominique Kunz Westerhoff et Irène Langlet intitulée « "L'autre côté du soleil" : postérité des utopies féministes en science-fiction contemporaine (1969-2019) ». Son travail cherche à isoler une poétique du genre (*gender*) entre utopie et science-fiction, notamment chez Le Guin, Wittig et D'Eaubonne et la reprise ultérieure de cette *conjecture genrée*. Il s'intéresse également à une certaine masculinité paradoxale dans le roman contemporain, afin de rendre visible les ressorts idéologiques qui sous-tendent le matériau romanesque ; son article « Violences sexuelles en imaginaire : stratégies masculines d'intelligibilité (Houellebecq, Damasio, Volodine) », paru dans la revue *Fixxion*, n° 24 (2022), en témoigne. Il co-organise en outre le Séminaire doctoral science-fiction tenu annuellement à l'Université Gustave-Eiffel.

E-mail : [Frederic.Guignard@unil.ch](mailto:Frederic.Guignard@unil.ch)

Julia CELA  
Assistante diplômée  
UNIL, Section de français

Directeur de thèse  
Jérôme Meizoz, UNIL

## L'authenticité. décentrer le questionnaire de la critique littéraire

Peut-on mettre en contact un appareil théorique et un texte littéraire qui sont le produit d'environnements épistémologiques distincts et hiérarchisés ? L'exemple des emplois possibles de la notion « d'authenticité littéraire » semble esquisser une réponse nuancée à cette question. Le terme apparaît en effet régulièrement dans des textes critiques ou littéraires qui se situent à la ligne de crête séparant la littérature généralement perçue comme centrale et légitime de celle qui se trouve reléguée aux marges du champ. Selon le sol – d'un côté ou de l'autre de cette ligne – à partir duquel il est mobilisé, le principe d'authenticité possède une multiplicité de fonctions et de définitions différentes. Du côté de la critique, il est souvent rattaché à de grands ensembles théoriques tels que les rapports entre fait et fiction ou encore le statut éthique et esthétique du plagiat. Du côté des œuvres, la notion semble plutôt permettre de configurer de nouvelles formes de légitimité littéraire qui échappent au diagnostic institutionnel.

Constaté ce décalage nous invite à reconsidérer le degré d'exportabilité des catégories savantes de notre discipline en fonction du corpus examiné. L'authenticité littéraire, notion protéiforme aux délimitations variables, semble encourager une telle démarche en tant qu'elle exige d'être systématiquement définie et située. Travailler à partir de cette notion induit l'adoption d'une perspective sensible à l'utilisation de certains appareils théoriques comme de donnés universels. Reconsidérer ce statut permettrait de rendre visibles des phénomènes littéraires qui échappent à la critique qui s'est développée au contact de la littérature française – ou européenne – institutionnalisée. Cette communication a ainsi pour objectif de faire apparaître les limites théoriques induites par la position de surplomb de certains de nos appareils

### bibliographie

#### corpus

- BEYALA Calixte (1992), *Le petit prince de Belleville*, Paris, Albin Michel.
- CHAREF Mehdi (1983), *Le thé au harem d'Arché Ahmed*, Paris, Mercure de France.
- HILBEY Constant (1846), *Réponse à tous mes critiques*, Paris, Imprimerie Édouard Bastruche.  
URL : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6375350b/f6.item.r=lettre%20à%20constant%20Ohilbey%20hugo>
- NGAL Georges (1984) [1975], *Giambatista Viko ou Le viol du discours africain*, Paris, Hatier.
- POULAILLE Henry (1986), *Nouvel âge littéraire*, t. 1, Bassac, Plein chant (Voix d'en bas).
- POULAILLE Henry (2003), *Nouvel âge littéraire. La littérature et le peuple*, t 2, Bassac, Les amis d'Henry Poulaille & Plein chant.
- POULAILLE Henry (2013), *Nouvel âge littéraire. La littérature par le peuple : de Marguerite Audoux à Joseph Voisin*, t 3, Bassac, Plein chant.
- SOSO MANESS (2020), « Mistral », in *Mistral*, Sony.

SUPRÊME NTM (1991), « Authentik », in *Authentik*, Epic Records, Sony.

## Littérature secondaire

- CASANOVA Pascale (2009), « 7. La littérature européenne : juste un degré supérieur d'universalité ? », in Gisèle Sapiro, *L'espace intellectuel en Europe*, Paris, La Découverte, pp. 233-247.
- COSTE Marion (2021), « Le narrateur a-t-il un corps ? L'impossible lecture de l'œuvre de Léonora Miano au prisme des concepts narratologiques de Gérard Genette », *Fabula-LhT*, n° 26, « Situer la théorie : pensées de la littérature et savoirs situés (féminismes, postcolonialismes) », pp. 1-13. URL : <https://www.fabula.org/lht/26/coste.html>
- DUCOURNAU Claire (2017), *La Fabrique des classiques africains. Écrivains d'Afrique subsaharienne francophone (1960-2012)*, Paris, CNRS.
- GRAMSCI Antonio, KEUCHEYAN Razmig (éds) (2011), *Guerre de mouvement et guerre de position*, Paris, La Fabrique.
- GRENOUILLET Corinne (2016), « L'introuvable authenticité du récit ouvrier », *Sociologie et sociétés*, vol. XLVIII.2, pp. 57-58. URL : <https://www.erudit.org/fr/revues/socsoc/2016-v48-n2-socsoc02692/1037713ar/>
- HARCHI Kaoutar (2017), « L'entrée d'Assia Djebar à l'Académie française : réception politique d'un discours », *Sociologie de l'art*, n° 27-28, pp. 109-127.  
URL : <https://www.cairn.info/revue-sociologie-de-l-art-2017-1-page-109.htm>
- HARCHI Kaoutar (2021), « Une carte d'identité littéraire ? L'invention de l'écrivain « beur » dans la France des années 80 », *Actes de la recherche en sciences sociales*, n° 238, pp. 4-21. URL : <https://www.cairn.info/revue-actes-de-la-recherche-en-sciences-sociales-2021-3-page-4.htm>
- HUGGAN Graham (2001), « Ethnic autobiography and the cult of authenticity », in *The Postcolonial Exotic. Marketing the margins*, Londres et New York, Routledge, pp. 155-176.
- KAKAMA Mussia (1983), « "Authenticité", un système lexical dans le discours politique au Zaïre », *Mots*, « L'œuvre de Robert-Léon Wagner. Vocabulaire et idéologie. Analyses automatiques », n° 6, pp. 31-58.  
URL : [https://www.persee.fr/doc/mots\\_0243-6450\\_1983\\_num\\_6\\_1\\_1095](https://www.persee.fr/doc/mots_0243-6450_1983_num_6_1_1095)
- KAWWAHIREHI Kasereka (2009), « L'authenticité comme cadre de pensée et d'écriture au Congo-Kinshasa entre 1970 et 1982 », in Isidore Ndaywel è Nziem et al., *Images mémoires et savoirs*, Paris, Karthala, « Hommes et sociétés », pp. 625-648.
- LETOURNEUX Matthieu, PASSINI Michela (2021), « Chapitre 7. Culture de masse et haute culture "à la française" : les circulations oubliées », in Quentin Deluermoz, *D'ici et d'ailleurs. Histoires globales de la France contemporaine*. Paris, La Découverte, pp. 318.  
URL : <https://www.cairn.info/d-ici-et-d-ailleurs--9782348060106-page-285.htm>
- MARC MARTINEZ Isabelle (2008), *Le rap français. Esthétique et poétique des textes (1990-1995)*, Berne, Peter Lang.
- MEIZOZ Jérôme (2020), *Faire l'auteur en régime néo-libéral. Rudiments de marketing littéraire*, Genève, Slatkine.
- MIGNOLO Walter D. (2015), *La désobéissance épistémique. Rhétorique de la modernité, logique de la colonialité et grammaire de la décolonialité*, Bruxelles, Peter Lang.
- PECQUEUX Anthony (2007), *Voix du rap. Essai de sociologie de l'action musicale*, Paris, L'Harmattan.
- SPIVAK Gayatri Chakravorty (2020) [1988]., VIDAL Jérôme (trad.), *Les subalternes peuvent-elles parler ?*, Paris, Amsterdam.

## **notice bio-bibliographique**

Julia Cela est assistante diplômée à la Section de français moderne de l'Université de Lausanne. Elle est titulaire d'un Master en français moderne et allemand. Elle est l'auteurice d'un mémoire de maîtrise intitulé *Le Rap, littérature du monde social. Du featuring au mythe de la banlieue* publié en 2021 à Archipel Essais. Elle effectue sa thèse sous la direction du Prof. Jérôme Meizoz, dans une perspective mêlant littérature et sciences sociales. La question de l'« authenticité » en littérature est au cœur de son travail de recherche actuel, portant sur les images du monde littéraire institutionnel dans les littératures périphériques.

E-mail : [Julia.Cela@unil.ch](mailto:Julia.Cela@unil.ch)

Jeanne MODOUX  
Doctorante FNS  
UNIL, Section de cinéma

Directeur de thèse  
Alain Boillat, UNIL

## **Les traces d'une écriture féminine dans la collaboration entre Myriam Mézières et Alain Tanner (1975-2003) : une approche génétique de l'énonciation narrative et des représentations de genre**

Ma thèse porte sur la collaboration entre le cinéaste suisse Alain Tanner et Myriam Mézières, une actrice, danseuse, chanteuse et femme de scène française, connue notamment pour avoir monté des spectacles érotiques en Espagne. Sur une période de plus de vingt ans, Mézières a non seulement interprété pour Tanner des personnages principaux tous désinhibés par rapport à leur nudité et à leur sexualité, héritant donc beaucoup de l'image extrafilmique qu'elle s'est construite, mais également participé à l'écriture de trois scénarios. Cette collaboration possède un statut particulier dans la filmographie tannérienne : largement déconsidérée par la réception critique qui accuse Mézières d'être le « mauvais génie », « l'inspiration fatale » subvertissant un cinéma d'auteur respecté par une certaine élite cinéphile, elle reste un lieu d'expérimentation, tenu en marge des réalisations plus « classiques » du cinéaste, où s'affirment des spécificités esthétiques et thématiques connotées comme féminines : le « matériel brut » fourni par Mézières, auquel il s'agira de donner un sens grâce au travail de la mise en scène, privilégie des formes dites « pré-esthétiques » (lettres, journal intime, récit autobiographique ou encore autofiction) au travers desquelles se racontent, avec lyrisme et « sincérité » l'expérience et le vécu intime (mise en scène du corps nu, de la sexualité et de la jouissance) des personnages féminins.

L'écriture féminine, théorisée par les féministes différentialistes proches des Éditions des femmes d'Antoinette Fouque, me semble être un référent historique et un outil théorique pertinents pour analyser l'évolution des rapports de pouvoir au sein de cette collaboration, chaque rôle endossé par les deux co-scénaristes appelant à une réflexion sur d'éventuelles corrélations entre le contexte de production/réception des films et les représentations genrées à l'écran. Une notion qu'il s'agira de problématiser en tenant compte de sa complexité sémantique et de ses possibles limites : l'« écriture » dans sa transposition à la pratique scénaristique et au champ des études cinématographiques – et le « féminin » – dans une approche *gender*.

### **bibliographie indicative**

#### **monographies**

BERGALA Alain et BREILLAT Catherine (1998), *Je est un film*, Saint-Sulpice-sur-Loire, ACOR.

CHAWAF Chantal (1992), *Le corps et le verbe : la langue en sens inverse*, Paris, Presses de la Renaissance.

CIXOUS Hélène (2010), *Le Rire de la Méduse : et autres ironies*, Paris, Galilée [L'Arc, 1975].

Jeanne MODOUX

*Les traces d'une écriture féminine dans la collaboration entre Myriam Mézières et Alain Tanner (1975-2003) : une approche génétique de l'énonciation narrative et des représentations de genre.*

- CIXOUS Hélène, GAGNON Madeleine, LECLERC Annie (1977), *La Venue à l'écriture*, Paris, Union générale d'édition, coll. 10/18, « Féminin futur ».
- DIDIER Béatrice (1981), *L'écriture-femme*, Paris, PUF.
- HUBIER Sébastien (2003), *Littératures intimes. Les expressions du moi, de l'autobiographie à l'autofiction*, Paris, Armand Colin, coll. « U ».
- IRIGARAY Luce (1974), *Spéculum de l'autre femme*, Paris, Les Éditions de Minuit.
- IRIGARAY Luce (1977), *Ce sexe qui n'en est pas un*, Paris, Les Éditions de Minuit.
- JEANNELLE Jean-Louis, VIOLLET Catherine (dir.) (2007), *Genèse et autofiction*, Louvain-la-Neuve, Academia-Bruylant.
- LECLERC Annie (2001 [1974]), *Parole de femme*, Arles, Actes Sud.
- LEDESMA PEDRAZ Manuela (dir.) (2005), *Marguerite Yourcenar : la femme, les femmes, une écriture-femme ? : actes du colloque international de Baeza (Jaén), 19-23 novembre 2002*, Société internationale d'études yourcenariennes, Colloque.
- LEJEUNE Philippe (1996), *Le Pacte autobiographique*, Paris, Éditions du Seuil, coll. « Point essais » [coll. « Poétique », 1975].
- LEJEUNE Philippe (1998), *Les Brouillons de soi*, Paris, Éditions du Seuil, coll. « Poétique ».
- LEJEUNE Philippe (2000), *Genèses du « je » : manuscrits et autobiographie*, Paris, CNRS.
- SILVERMAN Kaja (1988), *The Acoustic Mirror : The Female Voice in Psychoanalysis and Cinema*, Bloomington, Indiana University Press.
- SJOGREN Britta (2006), *Into the Vortex. Female Voice and Paradox in Film*, Urbana and Chicago, University of Illinois Press.
- SMITH Sidonie (1987), *A Poetics of Women's Autobiography : Marginality and the Fictions of Self-Representation*, Bloomington-Indianapolis, Indiana University Press.
- STEIN Dieter, *Subjectivity and subjectivisation: linguistic perspectives*, Cambridge, Cambridge Univ. press, 1995.

### **chapitres de livres et articles de revue**

- BOURGET Jean-Loup, FERRER Daniel (2007), « Genèses cinématographiques », *Genesis*, n° 28.
- DARRIEUSSECQ Marie (1996), « L'autofiction, un genre pas sérieux », *Poétique*, n° 107, septembre, pp. 369-380.
- DARRIEUSSECQ Marie (1997), « "Je" de fiction », *Le Monde des livres*, 24 janv, p. VII.
- DOANE Mary Ann (1980), « The Voice and The Cinema : The Articulation of Body and Space », *Yale French Studies*, n° 60, pp. 33-50.
- LECARME Jacques (1993), « L'autofiction : un mauvais genre ? », in « Autofictions & Cie », sous la dir. de Serge Doubrovsky, Jacques Lecarme et Philippe Lejeune, *RITM*, n° 6, Publidix, pp. 227-249.
- NAUDIER Delphine (2001), « L'écriture-femme, une innovation esthétique emblématique : Littératures et identités », *Sociétés contemporaines*, n° 44, pp. 57-73.
- STISTRUP-JENSEN Merete (2000), « La notion de nature dans les théories de *l'écriture féminine* », *Clio*, n° 11.
- VANOYE Francis (1999), « Dispositifs narcissiques : à propos du cinéma en France aujourd'hui », in Philippe Lejeune (dir.), *Récits de vie et médias*, RITM, n° 20, Université Paris 10.

Jeanne MODOUX

*Les traces d'une écriture féminine dans la collaboration entre Myriam Mézières et Alain Tanner (1975-2003) : une approche génétique de l'énonciation narrative et des représentations de genre.*

VANOYE Francis (2000), « Façonner son image, raconter son histoire : Le narcissique et l'autobiographique », *Positif*, n° 478, p. 58.

VIOLLET Catherine (2017), « Approches génétiques de l'écriture de soi », in Pierre-Marc De Biasi et Anne Herschberg Pierrot, *L'œuvre comme processus*, CNRS, Paris, pp. 87-95.

VISWANATHAN Jacqueline (1993), « Une écriture cinématographique ? », *Études littéraires*, vol. 26, n° 2, automne, pp. 9-18.

« Journaux personnels », *Genesis*, n° 32, 2011.

« Créer à plusieurs mains », *Genesis*, n° 41, 2015.

## **notice bio-bibliographique**

Titulaire d'une Maîtrise universitaire ès Lettres avec spécialisation « Théories et pratiques du cinéma », Jeanne Modoux est doctorante FNS à la Section d'histoire et esthétique du cinéma de l'Université de Lausanne. Elle prépare une thèse intitulée « Les traces d'une *écriture féminine* dans la collaboration entre Myriam Mézières et Alain Tanner (1975-2003) : une approche génétique de l'énonciation narrative et des représentations de genre » (titre provisoire) sous la direction du Prof. Alain Boillat. Ses intérêts de recherches portent sur le cinéma suisse, les études de genre et la présence des minorités (sexuelles, de genre, ethniques) dans les milieux artistiques.

E-mail : [Jeanne.Modoux@unil.ch](mailto:Jeanne.Modoux@unil.ch)

Vincent ANNEN  
Doctorant FNS  
UNIL, Section de cinéma

Directeur de thèse  
Alain Boillat, UNIL

## L'auto-adaptation : décrire/comprendre les effets de reprise et d'actualisation chez l'auteur (de cinéma)

Le cinéaste suisse Alain Tanner, objet central de notre thèse et du projet de recherche dans lequel elle s'inscrit, a construit, tout au long de sa filmographie, un solide réseau de récurrences, repérable notamment sur les plans esthétique (choix formels identifiables), narratif et fictionnel (personnages, lieux, situations narratives, cadres diégétiques...).

Dans un contexte de production « auteuriste », la récurrence thématique et/ou stylistique peut sembler évidente *a priori*, mais ces catégories nous semblent insuffisantes pour rendre compte des effets de sérialité et de reprise qui, ici exacerbés, concerne des éléments signifiants, voire parfois structurants, que l'auteur ne se contente pas de resasser mais qu'il actualise d'œuvre en œuvre. Plus encore, ces éléments sont à la fois constitutifs d'une figure d'auteur cohérente et constitués par elle, dans un dialogue presque « métaléptique » entre une attitude posturale, un réseau intertextuel et des œuvres de fiction dont l'autonomie est par ailleurs revendiquée.

En réponse à cette insatisfaction théorique, et en parallèle à d'autres notions parentes issues des champs des études littéraires et cinématographiques (diverses acceptions de l'adaptation dans un sens non restreint à l'adaptation littéraire en film, autocitation, autoremake, image autoréférentielle, autopastiche, la transfictionnalité, etc...), nous jugeons productif le développement de la notion d'*auto-adaptation*, construite au croisement des études de l'auctorialité et de l'intertextualité. L'auto-adaptation doit donc permettre de décrire et analyser des phénomènes intertextuels de divers degrés (reprise partielle ou complète), internes à une œuvre d'auteur (une filmographie, en l'occurrence) dont ils fondent pour partie l'identité. Notons, pour conclure, que le « travail »<sup>1</sup> de l'auto-adaptation gagnerait à être observé à travers les différentes étapes de la vie de l'œuvre, de son avant-texte à travers sa réception.

### bibliographie sélective

- ARANDA Daniel (2004), « Les retours hybrides de personnages », *Poétique*, n° 139, pp. 351-362.  
AUMONT Jacques (2000), *Les Théories des Cinéastes*, Paris, Armand Colin, 2011.  
BAETENS Jan (2020), *Adaptation et Bande dessinée. Éloge de la fidélité*, Bruxelles, Les Impressions Nouvelles.  
BAKHTINE Mikhaïl (1978), *Esthétique et théorie du roman*, trad. Daria Olivier, Paris, Gallimard.

---

<sup>1</sup> À entendre dans un sens proche de celui que lui donne Antoine Compagnon (*travail de la citation*) dans son célèbre ouvrage sur l'acte citatoire, ou Francis Vanoye (*travail de l'adaptation*) dans l'introduction de son ouvrage sur l'adaptation littéraire (cf. bibliographie).

- BOOZER Jack (dir.) (2008), *Autorship in Film Adaptation*, Austin, University of Texas Press.
- CARTMELL Deborah, WHELEHAN Imelda (1999), *Adaptations. From text to screen, screen to text*, Londres, Routledge.
- CERISUELO Marc (2012), *Fondus enchaînés. Essai de poétique du cinéma*, Paris, Seuil.
- COMPAGNON Antoine (2016 [1979]), *La seconde main ou le travail de la citation*, Paris, Seuil.
- DECOUT Maxime (2020), « Se pasticher ou comment s'imiter pour se réinventer », *Études françaises*, vol. 56, n° 3, pp. 85-100.
- EIDSVIK Charles (1975), « Toward a "Politique des Adaptations" », *Literature/Film Quarterly*, vol. 3, n° 3, pp. 255-263.
- ELLIOTT Kamilla (2020), *Theorizing Adaptation*, Oxford, Oxford University Press.
- GENETTE Gérard (1982), *Palimpsestes. La littérature au second degré*, Paris, Seuil.
- GIARRUSSO Francesco (2014), « Le reflet et le double face au miroir de l'autotextualité cinématographique dans l'œuvre de João César Monteiro », *Cygne noir*, n° 2.
- HUTCHEON Linda (2013 [2006]), *A Theory of Adaptation*, New York, Routledge.
- KRISTEVA Julia (1969), *Séméiotikè. Recherches pour une sémanalyse*, Paris, Points.
- LETOURNEUX Matthieu (2017), *Fictions à la chaîne. Littératures sérielles et culture médiatique*, Paris, Seuil.
- MAINGUENEAU Dominique (2004), *Le Discours littéraire. Paratopie et scène d'énonciation*, Paris, Armand Colin.
- MENELGADO Gilles (2009), « La citation filmique : quelques modalités et enjeux », *Mise au point*, n° 1.
- MEIZOZ Jérôme (2007), *Postures littéraires. Mises en scène modernes de l'auteur*, Genève, Éditions Slatkine.
- MEIZOZ Jérôme (2011), *La Fabrique des singularités. Postures littéraires II*, Genève, Éditions Slatkine.
- MCFARLANE Brian (1996), *Novel to Film. An Introduction to the Theory of Adaptation*, Oxford, Oxford University Press.
- SAINT-GELAIS Richard (2011), *Fictions transfuges. La transfictionnalité et ses enjeux*, Paris, Seuil.
- VANOYE Francis (2019 [2011]), *L'adaptation littéraire au cinéma*, Paris, Armand Colin.

## **notice bio-bibliographique**

Titulaire d'un Bachelor en Économie d'entreprise et d'un Master en Histoire et esthétique du cinéma, Vincent Annen est actuellement doctorant en Histoire et esthétique du cinéma à l'Université de Lausanne. Il est membre du projet de recherche FNS « Le scénario chez Alain Tanner : discours et pratiques. Une approche génétique du récit filmique et des représentations de genre » au sein duquel il prépare une thèse intitulée « (Auto)adaptation/(auto)citation et statut auctorial : une approche génétique, intertextuelle et esthétique des films scénarisés par le tandem Alain Tanner-Bernard Comment ». Il s'intéresse particulièrement aux figures d'auteur de cinéma (postures, stratégies auctoriales, discours, intertextualité), à la genèse des œuvres cinématographiques et aux questions relatives à la représentation de l'espace dans les films.

E-mail : [Vincent.Annen@unil.ch](mailto:Vincent.Annen@unil.ch)

Carlotta CONTRINI

Doctorante

UNIL, Section de français

Linguistique française

Directeurs de thèse

Gilles Philippe, UNIL &

Joël Zufferey, UNIL

## **La théorie narratologique a-t-elle besoin d'une nouvelle catégorie ? sur le « narrateur-collusor »**

S'il y a un roman, y a-t-il nécessairement un narrateur ? La question est régulièrement posée pour les textes de fiction, tant du côté de l'analyse littéraire que du côté de l'analyse linguistique. Chez les écrivains, elle s'est souvent limitée à des prises de position sur la narration omnisciente (voir Sartre 1948 : 58), mais chez les narratologues les débats restent vifs. L'histoire de la narratologie distingue entre théories « panistes » ou « pan-narratologiques » (Genette 1972 : 226 ; Rabatel 2011 : 134-135), qui estiment que tout récit construit ou au moins suppose un narrateur, lorsque les défenseurs de la théorie sur le narrateur « optionnel » dans un récit de fiction affirment le caractère aléatoire du narrateur, voire ils soutiennent que bien des récits n'ont pas un narrateur (Banfield 1982 ; Patron 2009).

Ma recherche de doctorat portant sur la représentation du discours indirect libre dans le roman français et italien de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, je me suis interrogée sur la place du narrateur dans ce dispositif énonciatif si particulier. Alors que les optionnalistes en font souvent un argument à l'appui de leur hypothèse, les panistes l'envisagent toujours sur une base « bivocale » : la voix du personnage s'y mêlerait à celle du narrateur.

Mon travail entend montrer que les choses sont en fait plus complexes, en reprenant quelques propositions de Dominique Maingueneau. Celui-ci a en effet reformulé, entre 1986 (*Éléments de linguistique pour le texte littéraire*) et 2010 (*Manuel de linguistique pour le texte littéraire*), sa conception de ce qu'il nomme le « narrateur-témoin » : d'abord « extérieur à l'action tout en partageant les valeurs et les discours des personnages » (1986 : 102-103), celui-ci n'est désormais plus que l'instance qui assume une narration lexicalement contaminée (2010 : 197).

Le problème à régler est celui des énoncés qui présentent une perspective surplombante (laquelle est normalement celle du narrateur), mais qui semblent émaner d'un énonciateur qui appartient au récit. Par leur grammaire ou leur lexique, de tels énoncés ressemblent en effet à s'y méprendre à des énoncés de discours indirect libre, bien qu'il ne soit pas possible de les prêter à un personnage. Pour rendre compte de tels énoncés, on ne peut s'en tenir aux catégories de « narrateur-témoin » ou même d'énonciateur « membre quelconque de la collectivité » ; je propose celle de « narrateur-collusor », où le terme latin de *collusor* met en valeur l'appartenance à la collectivité *et* l'adhésion à ses modes de pensée qui peut permettre de combler un manque dans la théorie narratologique de langue française.

## **bibliographie indicative**

- ADAM Jean-Michel (2012), *Genres de récits. Narrativité et généricité des textes*, Louvain-la-Neuve, L'Harmattan, Sciences du langage : carrefours et points de vue.
- BANFIELD Ann (1982), *Unspeakable Sentences : Narration and Representation in the Language of Fiction*, Boston and London, Routledge and Kegan.
- BARONI Raphaël (2007), *La tension narrative*, Paris, Le Seuil.
- BENVENISTE Émile (1966 [1964]), *Problèmes de linguistique générale*, I, Paris, Gallimard.
- ECO Umberto (1985 [1979]), *Lector in fabula*, Paris, Grasset.
- FLUDERNIK Monika (2003), « Natural Narratology and Cognitive Parameters », *Narrative Theory and the Cognitive Sciences*, Herman, D. (éd.) CSLI Publications, pp. 243-267.
- GENETTE Gérard (1972), « Discours du récit », *Figures III*, Paris, Seuil, pp. 65-278.
- MAINGUENEAU Dominique (1986), *Éléments de linguistique pour le texte littéraire*, Paris, Bordas.
- MAINGUENEAU Dominique (2000), « Instances frontières et angélisme narratif », *Langue française* n° 128, pp. 74-95.
- MAINGUENEAU Dominique (2010), *Manuel linguistique pour les textes littéraires*, Paris, Armand Colin, coll. « U ».
- MAINGUENEAU Dominique & PHILIPPE Gilles (1997), *Exercices de linguistique pour le texte littéraire*, Paris, Dunod.
- PATRON Sylvie (2009), *Le Narrateur. Introduction à la théorie narrative*, Paris, Armand Colin, U.
- PATRON Sylvie (2016), *La mort du narrateur et autres essais*, Limoges, Lambert-Lucas.
- RABATEL Alain (2011), *Sur les concepts de narrateur et de narratologie non communicationnelle*, *Littérature* 163, pp. 108-138.
- VERGA Giovanni (1972 [1881]), *I Malavoglia*, dans *I Grandi Romanzi*, Milan, Mondadori, I Meridiani.
- ZOLA Émile (1961 [1877]) *L'Assommoir*, dans *Les Rougon-Macquart*, II, Paris, Gallimard, Bibl. de la Pléiade.

## **notice bio-bibliographique**

Titulaire d'un Master en langues et littératures étrangères à l'Université Catholique de Brescia (Italie), avec une maîtrise en littérature française, Carlotta Contrini est actuellement doctorante en linguistique française à l'Université de Lausanne. Dans sa recherche doctorale, en fin de rédaction et portant le titre provisoire « Donner une voix, laisser entendre. L'indirect libre chez Zola et Verga », dirigée par les Prof. Gilles Philippe et Joël Zufferey, elle a travaillé sur l'emploi particulier du discours indirect libre dans deux pratiques littéraires, et en particulier dans deux récits de fiction : *L'Assommoir* d'Émile Zola (1876) et *I Malavoglia* de Giovanni Verga (1881) selon une approche de stylistique et linguistique comparées. Parallèlement à ces activités académiques, elle enseigne la langue et la littérature françaises à l'Université Catholique de Brescia.

E-mail : [Carlotta.Contrini@unil.ch](mailto:Carlotta.Contrini@unil.ch)

**Maud BROCHARD**

*Doctorante*

*UNIL, Section d'histoire de l'art*

**Directeur de thèse**

Michele Tomasi, UNIL

## **usage et usure, la tracéologie appliquée aux objets en ivoire gothiques**

La plupart des objets que nous appelons « œuvres d'art » aujourd'hui étaient utiles au Moyen Âge. Or, ce n'est pas l'image que nous en avons. Les vestiges de la vie quotidienne des hommes et femmes de cette époque sont minoritaires. L'étude des objets de la vie quotidienne est généralement traitée par les archéologues mais, quand ils sont en matières précieuses ou portent un décor, ils quittent généralement le champ de recherche de l'archéologie pour gagner celui de l'histoire de l'art. Ce constat est particulièrement vrai pour les objets usuels en ivoire, ceux que les hommes et femmes du Moyen Âge manipulaient.

Depuis quelques années, une attention particulière est portée par les spécialistes sur le matériau et sur l'étude fonctionnelle des objets en ivoire. Dans ce champ de recherche, une question essentielle n'est encore abordée que partiellement. Il s'agit de la question des traces, qu'elles soient laissées par les artisans, par les utilisateurs ou par l'environnement de conservation, sur les peignes, les miroirs, les gravoirs, les tablettes à écrire, les chapelets, etc.

Or, l'étude des traces existe, il s'agit de la tracéologie. Cette science connexe de l'archéologie a longtemps été réservée à l'étude de l'industrie lithique préhistorique. Depuis quelques années, elle est utilisée progressivement pour l'étude d'autres matières (os, matières dures animales, métal) et les périodes historiques.

Comment désormais démontrer que la tracéologie serait utile à l'étude des objets en ivoire de l'époque gothique ? Comment intégrer cette idée dans une thèse sans un laboratoire de recherche pour la valider par l'expérimentation scientifique ?

### **notice bio-bibliographique**

Maud Brochard prépare une thèse de doctorat en histoire de l'art médiéval à l'Université de Lausanne, sous la direction du professeur Michele Tomasi. Le sujet est le suivant : « Intimité et poésie : contribution des ivoires gothiques profanes à une histoire sociale de l'art du XIV<sup>e</sup> siècle ». Elle travaille également pour le Centre des Monuments Nationaux à Paris, où elle est responsable de la documentation sur la restauration des monuments.

E-mail : [Maud.Brochard@unil.ch](mailto:Maud.Brochard@unil.ch)

Frank ZIMMER  
Doctorant  
UNIL, Section d'allemand

Directeur de thèse  
Hans-Georg von Arburg, UNIL

## sur l'esthétique du jeu dans *die Insel des zweiten gesichts* d'Albert Vigoleis Thelen

### Objet de recherche :

L'auteur allemand Albert Vigoleis Thelen (1903-1989) est l'un des grands écrivains oubliés du XX<sup>e</sup> siècle. En 1953 il présente son brillant ouvrage principal de près de 1000 pages, *L'île de la seconde vue*, qui traite de son exil à Majorque en situation précaire dans les années 1930. Thelen n'a jamais pu s'intégrer à la scène littéraire allemande. Il a été réprimandé et discrédité par l'influent « Groupe 47 » en tant qu'exemple de littérature « émigrante allemande » et malgré l'obtention d'un prix littéraire prestigieux, Thelen n'a pas eu d'autres succès avec son deuxième roman et ses plus petites œuvres en prose ou sous forme poétique. Il vit la plupart du temps en exil suisse, en grande partie oublié, dont 13 ans à Lausanne, jusqu'à ce qu'il soit redécouvert par des études littéraires dans les années 1980.

### Problématique et Hypothèses :

Ce projet vise à rejoindre la recherche actuelle et à enquêter sur le phénomène du jeu dans l'écriture de Thelen qui n'a pas encore été explicitement analysé. Thématiquement, le projet peut être résumé comme une tentative de prouver que le jeu est une méthode méta-narratologique et un moyen identitaire de connaissance du monde.

Cette thèse de doctorat est rédigée dans le cadre des études littéraires, c'est-à-dire en dehors des sciences dites à théorie exacte. Cependant, elle formule des hypothèses motivées par un contexte anthropologique et nécessite donc des théories pour les vérifier :

- Albert Vigoleis Thelen joue un jeu littéraire-esthétique au niveau de l'histoire et du discours en ignorant les conventions poétologiques et spécifiques au genre. Il se crée une liberté créative de manière transgressive à travers les genres textuels établis dans la confrontation avec sa propre identité biographique et les instances narratives hétéronymes. Son deuxième prénom, Vigoleis, est aussi son alter ego, omniprésent comme narrateur supplémentaire, ce qui fait de « l'île » un terrain d'essai pour un monde alternatif.
- Avec sa « seconde vue », Thelen regarde d'une manière visionnaire et ludique derrière le monde au-delà d'un programme rationnel-productif et crée ainsi des réalités complexes de « pouvoir être » présent dans le jeu.
- En dépassant les frontières narratologiques (genre, paternité, incertitude sur la vérité et la doute), Thelen se crée la liberté dans un espace libre personnel.

Notions principales :

Le jeu est un concept tellement hétérogène qu'une définition uniforme semble impossible. Pour les besoins de cette thèse, les concepts de R. Caillois et E. Goffman sont utiles ; car ils catégorisent le jeu. Caillois met l'accent sur les aspects de « aegon »/compétition, « alea »/coïncidence, « mimicry »/mimétisme et « ilinx »/ivresse tandis que Goffman thématise la mise en scène constante de l'être humain comme dans une pièce de théâtre continue et changeante en fonction de la situation. Pour la perspective anthropologique de cette thèse, le concept de W. Iser de l'interaction de l'imaginaire avec le fictif semble particulièrement intéressant :

Iser procède de la disposition ex-statique de l'Homme ; il s'efforce de dépasser ses limites biologiques pour gagner en liberté (-> motif d'Icare). L'Homme veut sortir de lui-même et expérimenter ce qui n'est pas encore. Cela peut réussir dans la transformation de son imaginaire amorphe (fantasmes, rêves, idées, peurs) dans la fiction, une réalité fictive. L'Homme déploie son imaginaire dans un acte de jeu et le recombine en un produit fictif, par exemple sous forme de littérature. Dans cette mise en scène de ses possibles, l'Homme se crée un espace libre dans lequel il peut sortir de lui-même et vivre de nouvelles expériences et constellations d'une autre vie.

Ce concept pourrait sembler nouveau et moderne ; cependant, W. Shakespeare l'a déjà formulé dans son *Midsummer Night's Dream* au début du XVII<sup>e</sup> siècle :

« And as imagination bodies forth / The forms of things unknown, the poet's pen / turns them to shapes, and gives to airy nothing / A local habitation, and a name ».

## **bibliographie d'orientation**

En plus de son travail principal, Thelen n'a publié qu'un autre roman largement inaperçu et de courtes œuvres en prose. Il ne paraît donc pas utile de constituer ici un corpus.

THELEN Albert Vigoleis (2011), *Die Insel des zweiten Gesichts: aus den angewandten Erinnerungen des Vigoleis*, Berlin, List-Taschenbuch 60514.

ANZ Thomas, KAULEN Heinrich (Hg.) (2009), *Literatur als Spiel: evolutionsbiologische, ästhetische und pädagogische Konzepte*, Berlin, Spectrum Literaturwissenschaft 22.

CAILLOIS Roger (2012), *Les jeux et les hommes* (édition électronique), Paris.

DERRIDA Jacques (1967), *L'écriture et la différence*, Paris, Coll. Tel Quel.

GOFFMAN Erving (1959), *The Presentation of Self in Everyday Life*, Garden City, N.Y.

HUIZINGA Johan (2009), *Homo ludens: a Study of the Play-Element in Culture*, Boston.

ISER Wolfgang (1990), *The Fictive and the Imaginary: Charting Literary Anthropology*, Baltimore 1993.

WALTON Kendall L. (1990), *Mimesis as Make-Believe: on the Foundations of the Representational Arts*, Cambridge, Harvard University Press.

## Notice bio-bibliographique

Frank Zimmer est économiste de formation et un vrai passionné de littérature avec une curiosité scientifique insatiable. Actuellement il est doctorant à la Faculté des lettres, Section d'allemand, à l'Université de Lausanne sous la direction de Prof. Hans-Georg von Arburg. Il rédige sa thèse sur la notion de jeu dans la littérature, intitulée « Zur Ästhetik des Spiels in Albert Vigoleis Thelens "Die Insel des zweiten Gesichts" ». Ses intérêts de recherche portent sur les aspects anthropologiques de la notion de jeu, sur la littérature des auteurs oubliés du XX<sup>e</sup> siècle ainsi que sur les questions de jugements de valeur dans les sciences littéraires et de canonisation. En tant qu'auditeur, il n'a pas publié avant son projet de thèse. Au Centre d'Études Allemandes à l'Université de Liège il a notamment rédigé *Thomas Manns novellistische Erzählung „Unordnung und frühes Leid“ : Anmerkungen zur Ambivalenz in Thomas Manns literarischer Versöhnung mit seiner Epoche* (Liège, 2013) et *Die mediale Selbstinszenierung des Autors am Beispiel Clemens Meyers* (Liège, 2014).

E-mail : [Frank.Zimmer@unil.ch](mailto:Frank.Zimmer@unil.ch)

## Organisation et renseignements

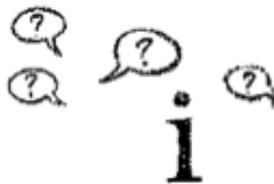
### Organisation :

Formation doctorale interdisciplinaire de la Faculté des lettres (FDi), UNIL

Marta CARAION  
Université de Lausanne  
Faculté des lettres  
Centre FDi et Section de français  
Anthropole  
CH-1015 Lausanne  
Tél. : ++41 21 692 29 46  
E-mail : [Marta.Caraion@unil.ch](mailto:Marta.Caraion@unil.ch)

Marc ESCOLA  
Université de Lausanne  
Faculté des lettres  
Section de français  
Anthropole  
CH-1015 Lausanne  
Tél. : ++41 21 692 29 49  
E-mail : [Marc.Escola@unil.ch](mailto:Marc.Escola@unil.ch)

Jérôme MEIZOZ  
Université de Lausanne  
Faculté des lettres  
Centre FDi et Section de français  
Anthropole  
CH-1015 Lausanne  
Tél. : ++41 21 692 38 36  
E-mail : [Jerome.Meizoz@unil.ch](mailto:Jerome.Meizoz@unil.ch)



### Renseignements :

Université de Lausanne, Faculté des lettres, Centre de la formation doctorale interdisciplinaire, Anthropole, bureau 4134.2, CH-1015 Lausanne ;  
tél. : ++41 21 692 38 34 / 37 ; fax : ++41 21 692 38 35 ; e-mail : [fdi@unil.ch](mailto:fdi@unil.ch) ;  
site web : [www.unil.ch/fdi](http://www.unil.ch/fdi)